

Les modes nouvelles



A

cette époque, tout a été dit sur les modes de la saison. Il n'y a plus qu'à glaner les jolies qui éclosent au jour le jour dans l'imagination féconde des artistes de la coquetterie.

Notre revue a déjà traité cette question des accessoires si gracieux, si variés, qui complètent à merveille la toilette féminine, mais comme tous les jours il s'en crée de nouveaux, il n'est pas mauvais d'y revenir et de signaler les nouveautés inédites qui foisonnent, telles les marguerites dans les prés.

Indiquons tout de suite les nouvelles formes de chapeaux. La forme dernier cri, pour parler le langage en cours dans les questions de mondanités et de coquetteries, est au moins bizarre. Il faut être coiffée d'une façon impeccable pour qu'elle soit seyante. La calotte est très, très haute, plus ou moins conique, avec de très petits bords.

Les petits chapeaux, les petits bords, impliquent la coiffure volumineuse, les cheveux très bouffants, l'arrangement compliqué. Il est impossible d'arriver au résultat désiré, même avec la chevelure la plus opulente, sans l'adoption des crépons, que l'on fait maintenant si légers.

Le bouffant ondulé, arrondi en éventail, est posé très bas, touchant presque les sourcils et se relevant vers les tempes. La nuque se dégage, les cheveux étant haut relevés et ondulés, avec de petits rouleaux superposés retenus par des peignes de fantaisie plus ou moins riches.

Beaucoup de jolies choses en une infinie variété. La note caractéristique de la saison, c'est l'éclectisme; aucun style ne domine. Chacun choisit ce qui lui sied, s'habille à l'air de son visage, ce qui réalise un ensemble de charmante perfection. Le coup d'oeil est ravissant. Et, cet éclectisme présente un autre avantage: puisqu'il est permis de choisir, toutes les femmes, même les moins bien douées, deviennent jolies, grâce au goût qui préside

à leur arrangement. Les robes de mousseline brodées en soie sont une ravissante fantaisie. Le cachemire léger compose de délicieuses toilettes pour les jours de température douteuse; le gris fumée est très en faveur; une robe garnie de petits bouillons très serrés est d'une grâce inédite.

à leur arrangement. Les robes de mousseline brodées en soie sont une ravissante fantaisie.

Le cachemire léger compose de délicieuses toilettes pour les jours de température douteuse; le gris fumée est très en faveur; une robe garnie de petits bouillons très serrés est d'une grâce inédite.

Les tissus blancs ou soufre avec entre-deux de rubans Pompadour ont la préférence pour les belles journées ensoleillées.

Une des formes les plus nouvelles, ou plutôt re-

ments à plis très vagues grossissent, il faut savoir choisir un manteau qui ne soit ni trop vague, ni trop ajusté.

Les trois modèles de manteaux tailleur qui illustrent cette chronique répondent assez aux besoins d'une personne de taille moyenne. Le premier, à plis droits devant, est entièrement ajusté dans le dos. Le col est formé par un biais de velours descendant devant jusqu'à hauteur de la poitrine et orné de ganses: douze boutons de nacre ferment ce vêtement droit devant. Le second modèle est à peu près de même genre, seulement des bandes de tissus partent de la taille dans le dos et viennent se terminer par trois boutons sur la poitrine, de chaque côté du devant. Le col et les revers sont du genre tailleur et le col est en velours.

Quant au costume de lainage à carreaux, son manteau affecte plutôt la forme redingote avec ses coins arrondis en avant. Le col et les revers sont en même étoffe et ce costume est extrêmement pratique; c'est le costume idéal pour les courses journalières, nécessairement faites par tous les temps.

Les personnes minces s'abstiendront donc soigneusement de suivre la plupart des conseils donnés ici pour l'habillement des personnes fortes; sur un seul point seulement, elles se trouveront bien de se conformer aux mêmes indications.

Comme elles aussi, elles adopteront le corsage-blouse; mais alors, ce corsage sera plus vague et une haute ceinture corselet, moulant la taille, remplacera la ceinture basse recommandée aux personnes fortes. Ce corselet pourra être de teinte et d'étoffe différentes du costume.

C'est ainsi qu'en se conformant strictement aux prescriptions d'un régime, aux exigences d'une coquetterie intelligente et bien entendue, on peut parvenir à modifier les défauts de la nature, quelquefois un peu marâtre à notre égard.

JACQUELINE.



Costume de ville, genre tailleur. Manteau mi-ajusté et boutonné.



Manteau tailleur "trois quarts," col et parements en velours, devants à plis.

novées, c'est la tunique en façon de péplum. On peut, avec les galons, les bouillons et les ruches, simuler ce péplum sur les robes de tissu un peu lourd. L'ornementation essentiellement coquette, c'est la dentelle de tulle rehaussée de grosses fleurs brodées en relief avec de la soie.

Le très élégant peignoir qui est représenté sur la page de garde de cette revue, fournit en ce genre un aperçu des mieux réussis. Nous engageons nos lectrices à le considérer attentivement. Elles verront qu'il est de forme absolument simple et qu'il tire tout son cachet du matériel employé à sa confection et de la délicatesse des motifs brodés en blanc brillant sur tulle ivoire. Les noeuds sont en satin blanc.

Les manteaux de cette saison sont ou très courts ou très longs (pas de moyenne), à grandes et larges manches. On les fait en drap léger blanc, mastic ou soufre, de préférence. Toutes les couleurs claires priment, mais aussi le rouge vif et chaud.

La jaquette et le paletot mi-ajusté seront les manteaux qui conviendront le mieux aux personnes fortes, le carrick, les collets, les mantes, les vête-



Costume tailleur en lainage à carreaux. Manteau redingote "trois quarts."